

# RESISTANCE AUX ANTI-BIOTIQUES DES SOUCHES DE SALMONELLA ISOLEES EN 1958 A TANANARIVE

A. DODIN et E. RAKOTONDRAMANGA

En 1958, nous avons isolé en provenance des différentes provinces de l'île 129 souches de *Salmonella*.

L'application systématique de l'hémoculture sur caillot pour les prélèvements de sang provenant parfois de 800 kilomètres nous a permis, d'une part, d'aider le clinicien de brousse dans son travail (l'envoi de sang dans un flacon type pénicilline ne présentant aucune difficulté), d'autre part, d'améliorer le nombre d'hémocultures positives en plaçant au départ le germe dans un milieu d'enrichissement (MÜLLER-KAUFFMANN), en supprimant les facteurs empêchant du sang (anticorps et antibiotiques) et peut-être, du bouillon. D'un autre point de vue, ceci nous permet d'étudier des souches en provenance des différentes régions et de les comparer avec celles de Tananarive. Par ailleurs, certains cliniciens ayant remarqué que des « typhoïdes » ou des maladies, soit-disant telles, cédaient mal aux antibiotiques et en particulier au chloramphénicol, nous avons contrôlé la sensibilité aux antibiotiques de 90 souches de *Salmonella typhi*.

TABLEAU I

microg/ul -streptomycine	Zone de résistance à la streptomycine			
	1			
9,5	1			
7,5	1			
				Zone de résistance au chloramphénicol
5,5	1	9	6	6
3,5	1	1	13	14
1,5		9	10	5
	1,5,			microg/ul chloramphénicol
	3,5,	5,5	7,5,	9,5,

## TABLEAU II

microg/ml néomycine	Zone de résistance à la néomycine		microg/ml framycétine
2			
6			
5	1	1	22
3			Zone de résistance à la framycétine.
1	15	15	4
0	37	14	
	1	1	4

Dans chaque case, le chiffre correspond au nombre de souches (sur 90) sensibles à la concentration correspondante.

Nous avons utilisé la technique recommandée par l'Institut Pasteur de Paris par comparaison des zones d'inhibitions avec celle de la souche test de staphylocoque 209 P. Les deux tableaux ci-dessus présentent les résultats pour la streptomycine et le chloramphénicol d'une part, la néomycine et la framycétine d'autre part.

### RESULTATS

Aucune des souches testées n'a montré de résistance au chloramphénicol. Une souche s'est montrée totalement résistante à la streptomycine. Deux souches sont résistantes à la fois à la néomycine et à la framycétine, elles étaient sensibles au chloramphénicol et à la streptomycine. Cinq souches sont résistantes à la framycétine seule, deux souches sont résistantes à la néomycine seule.

Ces résultats, comparés à ceux obtenus par J. SAUGRAIX (\*) en 1953 sur des souches de Tananarive avec la streptomycine et le chloramphénicol, se révèlent très comparables. Il n'y a donc pas actuellement de modification, dans le sens de la résistance aux antibiotiques, des souches de bacille d'Eberth.

### RESUME

Les auteurs étudient la sensibilité de quatre-vingt-dix souches de *Salmonella typhi* au chloramphénicol, à la streptomycine, à la néomycine, à la framycétine. Peu ou pas de modification avec une étude similaire menée en 1953.

(\*) J. SAUGRAIX. — Sensibilité aux antibiotiques de quatorze souches de *Salmonelles* isolées à Tananarive. Soc. Sc. Méd. Madagascar. Bul. Soc. Path. exot. 1953, 6, 1.122-1.123.